

intérêts matériels menacés, on pourra retarder l'heure de la catastrophe, on ne l'évitera point. De capitulation en capitulation, de déchéance en déchéance, le Canada s'enfoncera jusqu'au fond de l'abîme où l'orgueil, la cupidité et l'égoïsme, la soif de l'or et la passion des conquêtes, conduisent rapidement l'Empire britannique. Affaibli par les sacrifices sans mesure qu'un faux loyalisme lui a imposés, énervé par les trompeuses maximes de l'impérialisme anglais et les mensonges de l'alliance française, incapable de se relever par le suprême effort d'un patriotisme exclusivement canadien qui n'existera plus, le Canada ne trouvera et ne cherchera d'autre refuge que l'enfantessement dans le grand-tout américain.

Telle paraît bien l'inévitable fin de toutes nos folies. N'importe ; les Canadiens qui ont encore quelque fierté nationale, qui n'ont pas encore renoncé à la volonté d'être Canadiens plutôt qu'Anglais, Français ou Américains, les vrais Canadiens ont l'impérieux devoir de lutter jusqu'à la dernière heure pour sauver l'oeuvre des Pères de la Confédération, des hommes qui avaient rêvé de fonder en Amérique une grande nation canadienne, héritière des meilleures traditions de l'Angleterre et de la France.